AGRICULTURE ■ A 35 ans, Gaëtan Pouly a entamé en 2016, à Viscomtat, une nouvelle vie professionnelle

De concepteur de voitures à agriculteur

Depuis deux ans, Gaëtan Pouly est producteur de plantes aromatiques sur les hauteurs de Viscomtat. Un virage à 180° pour cet ancien concepteur de voitures dans la région parisienne.

Jéraud Mouchet
jeraud.mouchet@centrefrance.com

En regardant son exploitation sur les hauteurs de Viscomtat, on se rend compte que l'ancienne vie de Gaëtan Pouly est loin derrière lui.

Pendant une dizaine d'années, le trentenaire a travaillé comme ingénieur en conception de voitures chez PSA, dans la région parisienne. C'est en 2016 qu'il décide de changer radicalement de vie professionnelle. « J'ai passé un baccalauréat technologique STAV par correspondance (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) à Marmilhat en 2016 », explique Gaëtan.

CUEILLETTE. Gaëtan Pouly ramasse en ce moment les premières pousses de calendula.

Il a travaillé chez PSA pendant une dizaine d'années

Aujourd'hui, l'ancien ingénieur est devenu producteur de plantes aromatiques. « J'avais envie de venir vivre à la campagne, confie-t-il. J'ai toujours été intéressé par les plantes et je souhaitais construire un projet autour de l'agriculture. » Menthe, romarin, bleuet, calendula, sauge, mauve, basilique… Autant de plantes que le producteur transforme en sirops, pestos ou tisanes et bientôt en hydrolats et huiles essentielles. « Je propose toujours des produits qui me plaisent », sourit Gaëtan.

Bien que pour l'instant son activité se concentre autour de Noirétable et sur certains marchés ponctuels, le jeune producteur a l'ambition de vendre ses produits dans des villes où la visibilité sera plus grande. « Je veux développer progressivement tout un circuit de commercialisation », assure l'agriculteur, qui souhaiterait atteindre Clermont-Ferrand, Vichy, Saint-Étienne ou encore l'ouest lyonnais. Sans pour autant oublier les marchés de proximité. En effet, le producteur privilégie la vente directe et compte apporter ses produits dans une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Une manière simple de cultiver qui met l'accent sur le contact avec les consommateurs.

Cette proximité, il l'entretient également avec la terre. Depuis son installation à Viscomtat, le trentenaire ne s'aide que de la traction animale pour cultiver son exploitation. « C'est sûr que c'est plus facile de tourner des clefs, plaisante-t-il. Mais c'est un choix que j'ai fait. Il me permet de ne pas utiliser de pétrole. De plus, c'est plus précis et plus économique. »

La traction animale comme unique outil de travail

Pour réaliser ses objectifs, l'entrepreneur compte se donner les moyens de ses ambitions. Alors qu'il ressent une certaine « excitation » au début de cette deuxième saison sur les hauteurs de Viscomtat, Gaëtan Pouly souhaite construire un bâtiment cet hiver. « Je compte y installer un alambic pour distiller mes huiles essentielles, notamment tout ce qui concerne les conifères, souligne le producteur. Ce sera un lieu où je pourrai aussi travailler les plantes sèches pour les sirops ou les pestos. »

Le producteur désire également optimiser sa surface de culture. Aujourd'hui, sur les dix hectares qu'il loue, un demi-hectare de culture est utilisé. Le terrain restant est destiné à la cueillette sauvage. « L'objectif à terme est d'augmenter doucement la surface cultivable pour arriver à un hectare et demi. » ■

Pratique. Sur Facebook : Les Sens en Herbe.

La Montagne 24 juin 2018